

8 ans avec l'Émyde lépreuse, faisons un point

COURMONT Lionel - CEN LR & GOR

Co-auteur : P.FITA - GOR

L'Émyde lépreuse est bien définie par ses noms vernaculaires en catalan : Tortuga de rierol = tortue des « petits » cours d'eau et en portugais : Cágado mediterrânico = tortue d'eau méditerranéenne.

Avec, actuellement, moins de 1000 individus connus, des stations très localisées et fragmentées à l'échelle française là où l'espèce se reproduit, l'Émyde lépreuse est un des reptiles les plus rares de France. Elle a pourtant vu son statut liste rouge évoluer en septembre 2015 de « En danger » à « Vulnérable ». Localisée en France quasi exclusivement en ex-région Languedoc-Roussillon, la plaine et le piémont (Albères) des Pyrénées-Orientales accueillent 90 % des populations viables et considérées comme naturelles.

Le Plan National d'Actions (PNA) pour l'Émyde lépreuse a été amorcé en 2010 pour un lancement officiel en 2012. C'est à partir de là que les connaissances sur cette espèce d'une très grande discrétion ont fait un grand bond. Ce bilan fait le point sur les 8 ans d'actions du plan, les partenariats, les nouvelles connaissances sur son écologie, son comportement, sa conservation et la gestion des milieux en sa faveur.

Le Traquet oreillard en France : état des connaissances

BOURGEOIS Mathieu - LPO Aude

Co-auteur : F.GILOT- GOR

Le Traquet oreillard semble en régression au cours de ces dernières décennies au moins dans certaines parties de son aire de répartition. C'est notamment le cas de la Péninsule ibérique et de l'Italie où il a même disparu de certaine région comme le Trieste. Les seules données quantitatives proviennent de Catalogne où l'espèce a perdu 20% de son aire de répartition (et probablement aussi de ses effectifs nicheurs) entre 1975/1983 et 1999/2002. Depuis, l'espèce semble continuer de diminuer dans cette région. Face à ce constat alarmant, il est apparu intéressant de faire un bilan précis des connaissances sur le Traquet oreillard, espèce au demeurant assez méconnue, en France.

Réalisé en 2011-2012, cet état des lieux français s'est appuyé à la fois sur des prospections de terrain en régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Languedoc-Roussillon ainsi qu'un recueil auprès de partenaires ornithologiques des autres régions ou départements sur l'ensemble de l'aire de répartition de l'espèce. Les données récoltées permettent de mieux appréhender la situation actuelle de la population française du Traquet oreillard. Avec 90% des effectifs français, l'Occitanie détient, et de loin, une très grande responsabilité dans la conservation de cette espèce.